

# BBGI-oekom Low Carbon

Alain Freymond – Associé - CIO



Juin 2018

## Résultats annualisés supérieurs à +8% pour les indices BBGI-oekom Low Carbon Risk.

**Les indices « Equal Weight » et « Smart Beta » pénalisés par une faible exposition aux titres américains.**

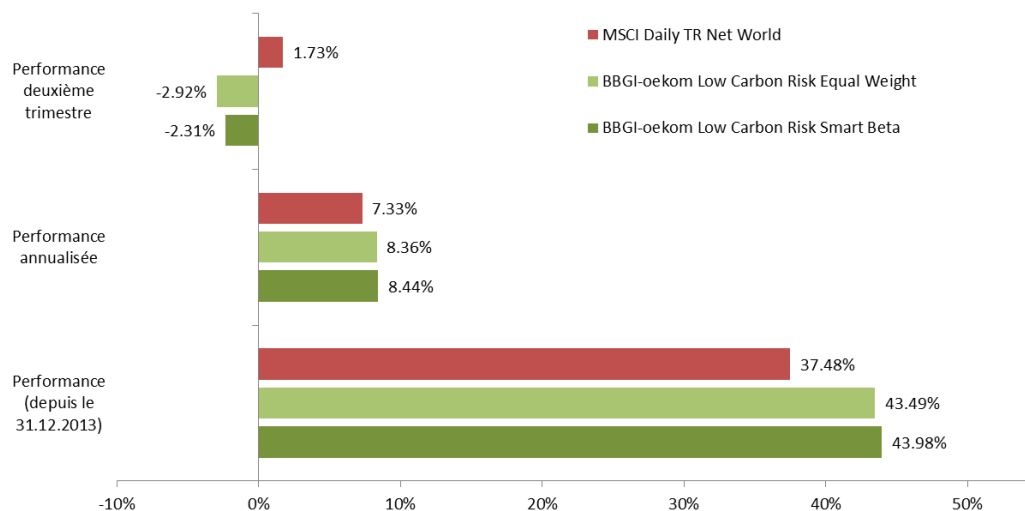
L'escalade des tensions entre partenaires commerciaux et la crise politique italienne sur la question des migrants sont notamment venus perturber les principales places financières au cours de ce deuxième trimestre. Malgré tout, les facteurs fondamentaux globalement positifs additionnés à la consolidation de certains marchés actions entre mai et juin, réduisant les niveaux de risques, offrent de nouvelles opportunités d'investissements pour les mois à venir. Dans cet environnement, les actions japonaises (-0.21% USD), européennes (-1.79% USD), helvétiques (-2.21% USD) et surtout émergentes (-7.90% USD) corrigent entre les mois de mars et juin, alors que l'indice britannique FTSE 100 progresse de +3.08% USD. Les actions américaines, moins impactées par les événements susmentionnés, enchaînent trois mois dans les chiffres noirs pour s'établir à +3.43%.

### Performances des indices BBGI-oekom Low Carbon Risk : qui sont les meilleurs et les moins bons contributeurs ?

Les indices BBGI-oekom Low Carbon Risk « Equal Weight » et « Smart Beta » affichent des reculs trimestriels de respectivement -2.92% et -2.31%, alors que leur indice de comparaison réalise un résultat favorable (+1.73%).

Sur ce deuxième trimestre, l'équipementier américain à la renommée mondiale, Nike, se place en haut du tableau des meilleurs contributeurs grâce à un résultat supérieur à +20% (+20.26%).

Performance des indices



Les ventes domestiques ont augmentée pour la première fois en quatre trimestres et même dépassé les propres prévisions internes de Nike, qui s'attendait à une stagnation. Les investisseurs se sont ainsi vu rassurés, alors que la société basée en Oregon promettait depuis plus d'un an que le ralentissement de la croissance et les baisses de revenus dans son plus grand marché n'étaient qu'une tendance à court terme. Nike a maintenu sa croissance rapide à l'étranger, où elle génère plus de la moitié de ses revenus. Les ventes en Chine ont augmenté de 35% au cours du trimestre clos le 31 mai, tandis que les recettes de l'Asie-Pacifique et de l'Amérique latine ont progressé de 12%. Les ventes en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique ont augmenté de 24%, bien aidées par une hausse de 20% des ventes de vêtements. Le bénéfice a, quant à lui, été stimulé par les baisses d'impôt des sociétés américaines entrées en vigueur l'année dernière. Le taux est ainsi tombé à 6.4%, soit moitié moins qu'il y a un an, permettant à Nike de réaliser une économie d'impôt de 82 millions de dollars. Suite aux résultats favorables, Nike a revu ses prévisions à la hausse concernant l'exercice fiscal en cours. La société américaine prévoit désormais une croissance des ventes dans la tranche haute des résultats à un chiffre, par opposition à une précédente estimation se trouvant dans la tranche moyenne.

### **Oekom Fossil Fuel Screening**

Cet outil permet aux investisseurs d'évaluer le degré d'implication des entreprises dans le domaine des énergies fossiles, que sont le charbon, le pétrole ou le gaz naturel. Il fournit des informations différenciées sur les activités (production, transformation, combustion et prestations de services) ainsi que sur les parts du chiffre d'affaires générées (0-100%) et la part de marché de plus de 5 500 entreprises.

De plus, le oekom Fossil Fuel Screening fournit des informations sur les activités des entreprises dans le domaine de l'extraction non conventionnelle de pétrole et de gaz. Cela inclut les extractions de pétrole et de gaz naturel par fracturation hydraulique et l'exploitation des sables bitumeux.